



DOSSIER DE PRESSE

LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE DE SAMY

un film en 3D de
Ben Stassen

Avec les voix de
**Dany Boon, Elie Semoun, Olivia Ruiz et Guil-
laume Gallienne**

Durée: 85 min.

Sortie: le 8 septembre 2010

Téléchargez des photos:
www.frenetic.ch/presse

RELATIONS PRESSE

Eric Bouzigon
prochaine ag
Tél. 079 320 63 82
eric.mail@bluewin.ch

DISTRIBUTION

FRENETIC FILMS AG
Bachstrasse 9 • 8038 Zürich
Tél. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11
mail@frenetic.ch • www.frenetic.ch

SYNOPSIS

Même le cachalot le plus musclé en sera renversé ! Voilà qu'arrive Sammy – la petite tortue des mers qui a plus d'un tour sous sa carapace. Grâce à son esprit pétillant, son optimisme et un petit hameçon euh, soupçon de chance, il montre comment on arrive à prendre d'assaut sept océans. Plongez la tête la première dans une mer d'aventures au cours desquelles même les requins, pétroliers, piranhas, icebergs, balbuzard et autres chats ne parviennent pas à empêcher notre petite tortue des mers de trouver l'amour de sa vie et, dans le même coup de nageoire, un mystérieux passage secret légendaire !

LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE DE SAMY est une somptueuse expérience cinéma en 3D. Le spectateur est emmené en plein milieu du monde sous-marin et y fait l'expérience d'une aventure en 3D toute aussi inédite qu'impressionnante. Plongez la tête la première dans cette grande aventure cinéma destinée à toute la famille !

LISTE ARTISTIQUE

Samy.....	DANY BOON (VF)
	YURI LOWNTAL (VO)
Ray	ELIE SEMOUN (VF)
	ANTHONY ANDERSON (VO)
Shelly.....	OLIVIA RUIZ (VF)
	JENNA MCCARTHY (VO)
Alphonse.....	GUILLAUME GALLIENNE (VF)
Fluffy en VO.....	TIM CURRY (VO)

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur.....	BEN STASSEN
Scénaristes.....	DOMONIC PARIS
Producteurs	NICOLAS DUVAL ADASSOVSKY
	YANN ZENOU
	LAURENT ZEITOUN
Basé sur une idée de.....	BEN STASSEN ET DOMONIC PARIS
Producteurs	BEN STASSEN
	CAROLINE VAN ISEGHEM
	DOMINIC PARIS
	MIMI MAYNARD
	GINA GALLO
Producteur exécutif.....	ERIC DILLENS
Directeur artistique.....	JEREMIE DEGRUSON
Producteur effets numériques.....	CAROLINE VAN ISEGHEM
Story-board.....	GHISLAIN CLOUTIER
	JEAN-CLAUDE SOHIER
Création des personnages.....	THIERRY MESNAGE
	MATTHIAS DE CLERCQ
	BENJAMIN MOUSQUET
	LIONEL HAUTIER
	ADRIEN NOTERDAEM
Superviseur animation	DIRK DE LOOSE
Superviseurs effets spéciaux.....	JEROME ESCOBAR
	FRANÇOIS COULON
Superviseurs lumière	ERIC PAQUET
	CURTIS NZ EDWARDS
Compositeur musique originale	RAMIN DJAWADI
Monteur son.....	YVES RENARD
Mixage	LUC THOMAS

A LA DECOUVERTE DES PERSONNAGES

Samy

Samy, le héros du film, est une petite tortue de mer très attachante. Loin d'être un super héros, il est avant tout un personnage ordinaire qui va vivre des aventures extraordinaires. Il voit le jour en 1959 sur une plage de Californie puis parcourt les eaux de la planète pendant 50 ans. Durant ce long voyage initiatique Samy va affronter plus d'un danger. Il va aussi devenir la mascotte d'une communauté hippie, découvrir ce qu'est une marée noire et assister à l'amerrissage du vaisseau spatial Apollo 11 dans l'Océan Pacifique.

But : braver les courants, les marées et les années pour retrouver Shelly, l'amour de sa vie, perdue de vue sur la plage où ils sont nés.

Grands traits de caractère : bravoure, esprit d'aventure, capable de relever bien des défis, pugnace, fidèle en amitié, aime suivre ses instincts, va de l'avant.

Le regard de Ben Stassen : « À la naissance, Samy est si petit qu'il n'a pas la force de se hisser hors du nid. Mais c'est un battant. Il est convaincu de pouvoir arriver à ses fins coûte que coûte à force de persévérance. Il sent aussi qu'il est capable de voyager à travers le monde entier. Il suffit juste de mettre une nageoire devant l'autre et ainsi de suite pour que tout aille bien ! ».

Le point de vue de Dany Boon : « Samy est très courageux. Il est assez énergique. C'est un personnage qui découvre le monde. Il est parfois révolté mais ne penche jamais du côté de la haine, de la rancune ou de la rancœur. Et puis il découvre l'amour le coquin ! ».

Shelly

Shelly est la plus belle de toutes les tortues de mer jamais croisées par Samy. Elle est son idéal, sa joie de vivre, son inspiration. C'est aussi une tortue au tempérament très affirmé : elle aspire à découvrir le monde comme bon lui semble, sans contrainte, sans se soucier du lendemain. Elle vit sans attaches jusqu'à ce qu'elle retrouve, par hasard, le petit Samy qui a vraiment bien grandi et avec qui le courant passe très bien !

But : découvrir toutes les merveilles sous-marines existantes, percer à jour le mystère d'un légendaire passage secret.

Grands traits de caractère : indépendance d'esprit et d'action, volontaire, n'a peur de rien ou presque, impétueuse, battante, toujours partante, énergique, goût prononcé pour l'aventure et les voyages au long cours.

Le point de vue d'Olivia Ruiz : « Shelly est une petite boule d'énergie. L'action l'excite. Elle est très aventurière. Elle est trouillarde mais ne le montre pas. Elle veut toujours faire bonne figure. Elle joue la fière devant Samy et sa bande. Parfois, elle est un peu désinvolte. Elle n'a pas vraiment conscience que Samy est fou d'elle mais quand on se rend compte qu'ils sont amoureux l'un de l'autre on se demande si, finalement, elle ne le savait pas depuis toujours sans que ce soit sa préoccupation majeure à l'époque ».

Le regard de Ben Stassen : « Shelly est celle dont Samy tombe fou amoureux dès qu'il ouvre les yeux à la naissance. Ils vont être séparés à plusieurs occasions, mais il ne perd jamais espoir d'être de nouveau en compagnie de celle qui le rend heureux ! ».

Ray

Ray est le fidèle compagnon de Samy pendant ses premières années d'existence. Lui aussi est une adorable tortue de mer. Il est la carapace sur laquelle Samy peut se reposer. Il est son gentil génie, son mentor, celui qui lui ouvre les yeux sur la vie, les filles et le monde.

But : veiller sur Samy pendant ses dix premières années d'apprentissage de la vie aquatique.

Grands traits de caractère : plein de fougue et d'entrain, intrépide, dragueur, aime les viées entre copains, adore s'amuser et en faire profiter les autres, facile à vivre, jamais prise de tête, ne fait rien comme tout le monde, recherche sans cesse de nouvelles aventures et de nouvelles sensations.

Le point de vue d'Elie Semoun : « Ray est sympathique et débrouillard. C'est le petit rigolo de service ! Il déborde d'énergie mais se fait un peu dominer par sa femme. Il aimerait bien faire l'idiot avec son copain Samy mais elle l'en empêche. Du coup, il ne peut pas aller draguer les poissonnes ! ».

Le regard de Ben Stassen : « Ray est l'ami avec qui Samy passe une partie de son enfance. Il est toujours de bonne humeur, toujours agréable. Leur relation met en exergue la force de l'amitié ».

Alphonse

Alphonse est un gros matou couleur gris-souris doté d'un accent très prononcé. Il se la coule douce sous le soleil de la côte ouest des Etats-Unis. Il est le fidèle compagnon d'une toute petite communauté hippie très attachée au respect de l'environnement et à la non-maltraitance des animaux. Il voit d'un mauvais œil l'arrivée de Samy sur son territoire. Sans pour autant sortir les griffes, il décide d'agir.

But : titiller et malmener Samy dans l'espoir qu'il quitte sa famille d'adoption hippie et reprenne le chemin de l'océan au plus vite.

Grands traits de caractère : snob, se méfie des autres animaux, cherche à préserver son territoire et ses acquis vis-à-vis de ses maîtres, roublard, sournois, cynique, humour très à part, raconte des histoires et fait des blagues qui n'amuse que lui.

Le point de vue de Guillaume Gallienne : « Alphonse est hautain. Il est assez pervers. C'est un exclusif jaloux et possessif. Il a très peur que Samy, autrement dit une tortue, vole toute l'attention que ses maîtres lui portent. Du coup, il fait tout pour le dégommer. Mais ce n'est pas un vrai méchant car il se révèle plutôt gentil à la fin ! ».

Le regard de Ben Stassen : « Alphonse est un personnage très intéressant. C'est la mascotte d'une communauté hippie qui vit sur la plage californienne de « Big Sur ». Il voit dans l'arrivée de Samy une forme de compétition. Il veut se débarrasser de lui, le renvoyer au fin fond de l'océan puisque c'est là qu'est sa place ! ».

Entretien avec BEN STASSEN – Réalisateur et Producteur

D’où est née votre envie de raconter le voyage initiatique d’une tortue de mer depuis sa naissance jusqu’à l’âge adulte ?

J’ai passé des vacances au Mexique il y a quelques années avec mon fils de six ans. Au coucher du soleil, nous avons vu un attroupement sur la plage. Le personnel de l’hôtel y transportait une couvée de tortues en train d’éclore. Leur mère avait pondu ses œufs sur la pelouse, à l’endroit exact où elle-même était née 30 ans auparavant. L’hôtel n’était pas encore construit à l’époque. Le problème, c’était que ces minuscules nouveau-nés n’arrivaient pas à se hisser sur une allée en ciment, trop haute pour eux, leur permettant l’accès au large. Pendant que nous observions ces bébés tortues faire leurs premiers pas vers la mer puis être ramenés sur la plage par la force des vagues, le personnel de l’hôtel nous a appris qu’ils restent à la surface des océans pendant les dix premières années de leur vie environ. Pendant ce temps, ils parcourent des distances incroyables en se laissant porter par les courants. Au vu des réactions des enfants et des adultes ce soir-là, j’ai pensé que cela ferait un film d’animation en 3D formidable !

Vous êtes-vous ensuite beaucoup documenté sur la vie des tortues, les dangers qu’elles encourent en mer, leurs prédateurs ?

Nous avons effectué énormément de recherches sur les tortues de mer lors de l’écriture du scénario puis pendant la période de pré-production du film. Grâce à internet, il est possible d’avoir accès à une somme gigantesque d’informations. Nous avons aussi visionné beaucoup de vidéos montrant leur comportement sous l’eau et sur terre.

Quel genre d’aventures vouliez-vous mettre en scène ?

Moins d’un bébé tortue sur 1000 arrive à survivre une fois éclos. Les nouveau-nés mesurent à peine 5 cm et Sammy, le héros du film, est même encore plus petit. Il a donc très peu de chances d’y parvenir. J’avais envie de le suivre depuis sa naissance jusqu’à l’âge adulte. Ses aventures racontent l’histoire d’un cheminement vers la maturité. Au fil de son périple, nous croisons énormément de personnages. Beaucoup d’entre eux n’apparaissent que dans une seule scène du film car Sammy poursuit ensuite son chemin. Mais une poignée de personnages joue un plus grand rôle dans sa vie et réapparaît à plusieurs occasions. Parmi eux, il y a Ray et Shelly, tous deux des tortues, et un chat prénommé Alphonse.

Quels souhaits aviez-vous concernant l’apparence des personnages ?

Chaque fois que nWave Pictures a réalisé un film d’animation assisté par ordinateur, nous nous sommes toujours efforcés d’obtenir le degré de réalisme le plus poussé qui soit plutôt que de privilégier l’approche stylistique. Cette fois encore nous avons donné un côté très authentique aux personnages et aux environnements dans lesquels ils évoluent. Pour autant, nous n’avons pas fait un documentaire mais un divertissement pour toute la famille. Nous avons donc pris pas mal de libertés. Par exemple, tous nos personnages ont un corps qui ressemble vraiment à celui de leur espèce mais nous leur avons attribué un visage avec des traits humains.

Au-delà de l’humour, très présent dans le film, quel degré et quel type d’émotion recherchiez-vous ?

J’espère que les spectateurs souriront souvent pendant le film et qu’ils riront aussi de bon cœur par moments mais j’ai surtout essayé de faire naître de vraies émotions. Je ne voulais pas créer une blague par minute avec des personnages sans cesse débordants de vitalité quel que soit l’endroit où ils se trouvent. J’ai cherché à égaler la qualité des grands classi-

ques de Walt Disney tels que FANTASIA et BAMBI. Ce qu'il y a de merveilleux quand on s'immerge dans un film en 3D c'est que cela procure énormément de plaisir. Des scènes très dramatiques peuvent même devenir « agréables ». Autrement dit, un vrai film en 3D peut vous procurer bien du plaisir sans rire pour autant.

Quels messages pédagogiques voulez-vous faire passer auprès des jeunes générations à travers ce film ?

Passer 50 ans au cœur des océans en compagnie de tous les héros du film nous a donné la possibilité d'aborder certaines questions d'actualité essentielles, notamment l'environnement. Parmi elles : la destruction de la vie sous-marine, les changements climatiques, la déforestation. Certes, nous n'apportons pas de réponses à ces problèmes. Mais en éveillant les consciences, surtout chez les plus jeunes spectateurs, nous aurons peut-être la chance de faire un petit pas dans la bonne direction. À travers le film nous avons cherché à nous interroger sur les causes et les effets. Quand nos héros sont témoins d'une marée noire, ils constatent que les hommes sont d'étranges créatures : certains transforment les océans en poubelle pendant que d'autres s'affairent à les nettoyer. C'est pareil pour les événements liés à la pêche à la baleine. Il y a des hommes qui les harponnent et d'autres qui font tout pour les arrêter.

Après l'espace avec FLY ME TO THE MOON, vous explorez les mers du monde entier dans votre 2ème long-métrage. Pourquoi ces choix d'espaces infinis ?

La 3D représente la deuxième révolution dans l'histoire du cinéma après le passage du muet au parlant. Ce procédé peut être considéré comme un langage cinématographique totalement nouveau. Quand les spectateurs voient un film en 3D leur sensation d'immersion est décuplée. Ils sont plongés au cœur même de l'espace filmique. Ils ressentent une impression d'osmose physique totale. Pour moi, l'espace et les fonds sous-marins sont des environnements qui, associés à la 3D, permettent de repousser les limites de l'immersion physique.

La réalisation en 3D de ce film vous a-t-elle poussé à relever certains défis techniques ou artistiques ?

Les matières organiques comme l'eau sont les éléments les plus complexes à réaliser en animation assistée par ordinateur. Or, le film se déroule à 100% sous l'eau ou près de l'eau ! Donc produire un tel film d'envergure internationale avec un budget assez restreint et des normes nord américaines a été un cauchemar technique. Il n'y a pas eu de solution miracle pour relever pareils défis : l'équipe a travaillé dur !

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Né en Belgique, vit et travaille entre la Belgique et les États-Unis

1985 diplômé de l'USC School of Cinema and Television (Californie)
A travaillé deux ans pour la télévision américaine

1990 découvre l'animation assistée par ordinateur et produit

MY UNCLE'S LEGACY, nommé aux « Golden Globe » dans la catégorie meilleur film étranger

1991 débuts comme producteur et réalisateur de films dits « grand format » (notamment Imax) pour parcs d'attraction et musées

1994 cofondateur de la société de production et de distribution « nWave Pictures »

1998 débuts comme réalisateur Imax 3D (RENCONTRE DANS LA TROISIÈME DIMENSION)

Fin connaisseur du procédé de diffusion des films Imax et autres procédés cinématographiques spécialisés (Showscan, Iwerks, VistaVision)

2007 réalise son 1er long-métrage FLY ME TO THE MOON : 1er long-métrage d'animation 100% réalisé en 3D relief

2009 nomination pour le Prix du Public aux « European Film Awards »

Top 3 Box Office France : FLY ME TO THE MOON, RENCONTRE DANS LA TROISIÈME DIMENSION et OPÉRATION OKAVANGO 3D. LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE DE SAMY est son 16ème film réalisé en 3D. Projets de longs-métrages en développement : THE ENCHAUNTED HOUSE et AFRICAN SAFARI 3D.

FILMOGRAPHIE

2009 LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE DE SAMY (réalisateur - producteur)
2007 FLY ME TO THE MOON (réalisateur - coproducteur exécutif)

Films Imax (par année de production)

2006 OPÉRATION OKAVANGO 3D (scénariste - réalisateur - producteur)
2004 SAFARI SAUVAGE (scénariste - réalisateur - producteur)
2002 PRISONNIERS DE LA 3D (coscénariste - réalisateur - producteur exécutif)
2001 SOS PLANÈTE (scénariste - réalisateur - producteur exécutif)
2000 LA MAISON HANTÉE (scénariste - réalisateur - producteur exécutif - chef opérateur)
1998 ALIEN ADVENTURE (scénariste - réalisateur - producteur exécutif - chef opérateur)
RENCONTRE DANS LA TROISIÈME DIMENSION (coscénariste - réalisateur - producteur exécutif)
1996 LE GRAND FRISSON (scénariste - réalisateur - producteur exécutif - chef opérateur)

Films courts

De 1990 à 2009 : DEVIL'S MINE RIDE, COSMIC PINBALL, ASTRO CANYON COASTER, VOLCANO MINE RIDE, SUPERSTITION, SECRETS OF THE LOST TEMPLE, RGB ADVENTURES, KID COASTER, OCEAN JUNGLE, GRAND PRIX RACEWAY, VOYAGE THROUGH, THE CENTER OF THE EARTH, MUSEUM OF VIRTUAL HISTORY, AQUARIDE, HAUNTED MINE RIDE, COSMIC COASTER, PANDA VISION, HAUNTED HOUSE.

Entretien avec DANY BOON (voix française de Samy)

Vous êtes passé maître dans l'art du doublage (6 en 6 ans). L'exercice garde-t-il encore une part de magie et de rêve pour vous ?

L'expérience permet d'avoir plus de liberté. Du coup, je ne m'encombre pas avec la technique. Mais je n'ai pas de mérite. La post-synchro, soit on y arrive soit on n'y arrive pas ! Je suis musicien et ça aide. Je peux, de façon presque spontanée, faire rentrer en six secondes une phrase qui normalement se prononce en huit. J'aime ce côté mise en péril.

Quel type de voix vouliez-vous donner à votre personnage ?

Samy a trois couleurs vocales différentes. En fait, on le suit sur plusieurs décennies. Quand on le découvre, il vient de naître : il a une voix d'enfant. On le retrouve ensuite au sortir de l'adolescence, entre 15 et 20 ans. Enfin, au terme du film, il a 50 ans. A ce moment-là son timbre correspond à celui du narrateur car c'est sa propre histoire qu'il raconte. Pour moi, la difficulté était de choisir un style de voix qui tienne sur la longueur, de la naissance jusqu'à l'âge adulte. Grâce à l'expérience on évite de tomber dans certains travers. Certes, on peut faire « rigolo », mais ça ne tient que cinq minutes, pas tout un film ! J'ai la chance d'avoir une tessiture assez large. Comme je chante aussi sur scène et que j'aime m'amuser avec ma voix j'arrive à la moduler.

Votre goût pour le doublage est-il lié au fait d'être papa ?

C'est génial de voir mes enfants regarder les films d'animation pour lesquels j'ai fait des voix ! Deux d'entre eux ont bientôt 4 et 5 ans. Celui de 10 ans est un peu moins concerné aujourd'hui, mais quand on a doublé des personnages de films d'animation il est toujours drôle de pouvoir les reproduire à la maison rien que pour eux. Ils adorent ça ! J'ai enregistré plusieurs voix pour la série télévisée animée « Allez raconte » [diffusée sur M6] avec un de mes fils. Mes enfants en sont fans. Comme c'est ma voix, ça les amuse encore plus !

Au-delà de vos enfants, quelle était votre motivation à travailler sur le nouveau film de Ben Stassen ?

J'ai aimé le projet. L'animation est sublime. Pour moi qui ai travaillé comme dessinateur dans l'univers du dessin animé c'est bluffant ! J'ai rarement vu des animations d'eau aussi belles : elles sont hallucinantes. Les expressions des personnages sont telles qu'on peut jouer sur

leurs nuances avec subtilité comme quand on est acteur dans un film traditionnel. Et puis j'adore le côté écolo jamais donneur de leçons de ce dessin animé. Le propos est intelligent. C'est de l'éducatif très réaliste. C'est notamment le cas dans la scène où un bateau de Greenpeace s'oppose à un baleinier. C'est valable aussi pour la séquence de la marée noire. J'ai vu des images de la pollution survenue mi mai dans le golfe du Mexique après l'explosion de la plateforme pétrolière du groupe BP : il y avait des tortues de mer engluées dans le pétrole. J'aime l'idée que le film montre le point de vue de tortues de mer sur les hommes. Les gentils sont les membres de Greenpeace et les méchants les tueurs de baleines ou les pollueurs.

Avez-vous été « cueilli » par certains moments inattendus du film ?

Certaines scènes sont très émouvantes. J'aime celle où Samy, très âgé, aide à son tour les « bébés tortues » à sortir du sable. Tous les spectateurs se souviendront de ses efforts en début de film pour se hisser hors de son nid et essayer de gagner la mer sans se faire manger par les mouettes. L'idée d'effectuer un tour du monde en 50 ans grâce à des tortues est judicieuse. La vie est de plus en plus speed mais nos héros ne le sont pas ! L'homme se bat pour aller toujours plus vite et gagner encore plus de temps. Samy et ses amis, eux, subissent le monde et les travers de l'humanité à leur rythme. Leur parcours est assez philosophique. Et pourtant ce dessin animé s'adresse à des enfants ! Il est important de faire leur éveil car ce sont les adultes de demain. J'adore le message véhiculé par le film : il faut profiter de la vie, savoir prendre le temps, découvrir ce que le monde peut avoir d'excessif et de magnifique, prendre conscience de l'état dans lequel on est en train de mettre la planète.

La protection de l'environnement est-elle une de vos préoccupations majeures au quotidien ?

J'ai fait refaire toute l'isolation de ma maison et fait installer une pompe à chaleur qui puise l'eau dans la nappe phréatique et la réinjecte sans rien abîmer. J'effectue aussi le tri sélectif. J'éduque mes enfants dans ce sens. Malgré le tri, l'isolation de la maison et l'installation d'une pompe à chaleur, je continue à prendre l'avion. L'humanité continue à trop polluer...

Avez-vous déjà vu des tortues de mer en vrai et qu'avez-vous appris sur leur vie grâce au film ?

J'en ai croisé dans l'Océan Pacifique. Je chassais pour faire de la soupe ! (Rire) Non ! En fait, j'ai plongé parmi des tortues de mer géantes dans l'archipel des Tuamotu il y a six ans. C'était magnifique de nager en leur compagnie. J'ai retrouvé leur grâce incroyable dans le film. Sinon, j'ai déjà vu des reportages télévisés montrant des « bébés tortues » qui, à peine sortis de leur nid, enfin quand ils y arrivent, se font croquer par les mouettes avant même d'avoir pu gagner la mer.

Quelle est l'acte le plus aventureux que vous avez fait dans la vie ?

Je suis parti en stop de Lille, où j'habitais à l'époque, jusqu'en Espagne avec un sac à dos et une guitare. J'avais une vingtaine d'années. J'étais fauché. Je faisais du mime automate et je jouais de mon instrument dans la rue pour gagner de l'argent et manger. Je me suis souvent retrouvé à dormir dans un abri bus ou chez des gens que je rencontrais. Je me suis arrêté à Barcelone un bon moment. Je connaissais quelqu'un chez qui je suis resté. J'ai continué à faire la manche. Avec cet argent j'ai gagné l'île de Formentera [au sud d'Ibiza]. J'ai vécu chez l'habitant. Je logeais dans une chambre. Après avoir repris le bateau je suis remonté dans le nord de la France en stop.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Etudes de dessin en Belgique

- 1985 se produit dans les cafés-théâtres du Nord de la France
- 1989 commence à jouer ses sketches dans la rue à Paris
Travaille comme dessinateur pour un studio d'animation
Etudes d'art dramatique au Cours Simon
Empreinte son nom de scène à un héros de série TV des années 70 (Daniel Boone)
- 1993 1ers grands succès dans des festivals de théâtre (Cannes, Montréal, Belgique)
- 1994 1ère apparition dans un long-métrage (LE GRAND BLANC DE LAMBARENE)
- 2003 écriture de sa 1ère pièce de théâtre (« La vie de chantier ») qu'il met lui-même en scène
- 2005 débuts comme réalisateur de long-métrage
- 2008 BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS devient le plus gros succès français en salles de tous les temps (presque 20,5 millions d'entrées) - 3 nominations aux « César » (2 fois meilleur second rôle puis meilleur scénario original)

16 longs-métrages en tant qu'acteur, 6 doublages de dessins animés et 3 films comme réalisateur en 16 ans de carrière. Top 3 Box Office : BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS, LA DOUBLURE et JOYEUX NOËL

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2010 RIEN A DECLARER de Dany Boon (également acteur et scénariste)
- 2009 LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE DE SAMY de Ben Stassen (voix)
- 2008 MICMACS A TIRE-LARIGOT de Jean-Pierre Jeunet
LE CODE A CHANGE de Danièle Thompson
DE L'AUTRE CÔTE DU LIT de Pascale Pouzadoux
- 2007 BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS de Dany Boon (également acteur et coscénariste)
MIA ET LE MIGOU de Jacques-Rémy Girerd (voix)
HORTON de Jimmy Hayward & Steve Martino (voix)
- 2006 CENDRILLON & LE PRINCE (PAS TROP)
CHARMANT de Paul J. Bolger (voix)
MON MEILLEUR AMI de Patrice Leconte
- 2005 LA MAISON DU BONHEUR de Dany Boon (également acteur et scénariste)
LA DOUBLURE de Francis Veber
- 2004 JOYEUX NOËL de Christian Carion
POLLUX, LE MANEGE ENCHANTE de Dave Borthwick, Jean Duval & Frank Passingham (voix)
- 2003 PEDALE DURE de Gabriel Aghion
GANG DE REQUINS d'Eric Bergeron, Vicky Jensen & Rob Letterman (voix)
- 1997 BIMBOLAND d'Ariel Zeitoun
- 1996 LE DEMENAGEMENT d'Olivier Doran
- 1995 OUI d'Alexandre Jardin
- 1994 LE GRAND BLANC DE LAMBARENE de Bassek Ba Kobhio

Entretien avec ELIE SEMOUN (voix française de Ray)

Ray est le 9ème personnage de film d'animation que vous doublez. Quel plaisir l'exercice vous a-t-il procuré ?

Le doublage est un travail technique. Il faut trouver la bonne couleur de voix du personnage et savoir restituer ses intentions. Mais ça, c'est mon métier d'acteur. Donc une fois la technique acquise, il n'y a plus de mérite ! Les directeurs artistiques prévoient souvent deux jours de doublage. Or, comme je suis assez rapide, ça prend moins de temps. Enregistrer celle de Ray m'a demandé une matinée seulement.

Certes, il parle beaucoup et vite. Mais une fois que vous arrivez à surmonter ces petites difficultés techniques et que vous maîtrisez le personnage, vous pouvez faire ce que vous voulez avec ! J'adore le doublage car mon âme d'enfant s'émerveille. J'aime jouer avec ma voix. C'est fantastique de pouvoir accompagner les enfants dans leurs rêves avec sa voix !

Comment est née cette envie de faire du doublage ?

LE LIVRE DE LA JUNGLE et LES ARISTOCHATS ont été les premiers films de Walt Disney que j'ai vus étant petit. La voix fabuleuse de Roger Carel me fascinait [il double Kaa (python) dans LE LIVRE DE LA JUNGLE ainsi que Roquefort (rat) et Lafayette (chien) dans LES ARISTOCHATS]. Il faisait passer des émotions incroyables. Ça me faisait rêver ! Je m'étais fixé un but : plus tard, être le Roger Carel de mon époque !

Pourquoi avez-vous été choisi pour LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE DE SAMY ?

Je pense que mon timbre correspond bien à Ray. Je n'ai pas une voix de stentor ou de chanteur d'opéra. La mienne est plutôt fluette. On me propose des personnages en rapport : une tortue, un écureuil, un paresseux. Je double les rôles volubiles comme Sid qui, dans L'ÂGE DE GLACE, parle tout le temps et enquiquine tout le monde !

Quelle voix vouliez-vous donner à Ray ?

J'ai voulu m'éloigner de ce que j'avais fait pour L'ÂGE DE GLACE. J'ai d'abord testé une voix assez aigüe avant de proposer une tonalité plus grave. Finalement, on est resté sobre. On a décidé que, pour une fois, on n'allait pas maquiller ma voix. Ray a donc la mienne. Ça le rend sympathique et vivant. En le doublant, j'ai cherché à être sincère et à me lâcher !

Au-delà de la voix, jouez-vous beaucoup avec votre corps lors d'un doublage ?

Je bouge pas mal ! Si le personnage porte une pierre ou déplace un objet il faut le faire comprendre à travers la voix. Tout doit passer par la gorge. Du coup, je fais le geste. Il m'arrive de sautiller pour être essoufflé. Le plus compliqué, c'est lorsqu'un personnage court. C'est épuisant. Mais faire ressortir ses intentions et ses émotions seulement par la voix est une performance que j'adore.

Quels sont les thèmes du film auxquels vous avez été sensible ?

Hormis la fidélité et l'amitié qui lient Samy et Ray, le film met l'accent sur les dégâts causés par l'homme partout sur Terre. On a l'impression d'être dans le film 2012 (réalisé par Roland Emmerich). Aujourd'hui, il suffit d'écouter la radio ou de regarder la télévision pour voir qu'il y a des séismes et des ouragans aux quatre coins du monde. On dirait que la nature se venge des hommes de lui faire tant de mal. Dès qu'on peut en parler, c'est très bien. Mais je suis un écologiste très pessimiste concernant l'avenir. La situation est d'autant plus grave que même les hommes politiques en parlent.

Que saviez-vous sur la vie des tortues avant de travailler sur ce film ?

Je suis fan de documentaires animaliers. Je sais qu'elles sont en voie de disparition. Je sais aussi qu'on récolte leurs œufs soit pour les manger soit pour les protéger. J'ai eu la chance de faire de la plongée sous-marine aux Seychelles. J'ai vu des tortues et j'ai même une photo de moi avec une d'elles ! Je suis également allé à Madagascar où j'ai vu une tortue pondre de nuit. On ignore qu'il y a peut-être un milliard de moustiques autour de l'endroit où elles pondent ; quand elles lâchent leurs œufs, il y a une sorte de liquide qui a l'air de bien leur plaire. On ne peut pas rester plus de deux minutes autour d'un lieu de ponte tant ils sont nombreux et tellement ils vous attaquent.

Quelle est la chose la plus aventureuse que vous ayez faite dans votre vie ?

Mon métier. Quand vous jouez au Palais des Sports par exemple, tout seul sur scène devant 4000 personnes, c'est une véritable aventure !

Quelle bonne raison donneriez-vous aux enfants d'aller voir le film ?

Je leur dirais que c'est un film qui fait rêver, qui fait rire et surtout qui fait aimer la nature, la mer en particulier. J'espère qu'en voyant ce dessin animé ils apprendront qu'il faut respecter les animaux autant que les êtres humains.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

- 1970 écriture de 2 pièces de théâtre et 1 recueil de poèmes
- 1988 1ère apparition à la télévision dans la série « Vivement lundi »
- 1991 débuts sur scène comme humoriste en duo avec Dieudonné
- 1995 1ère apparition au cinéma dans LES TROIS FRÈRES
- Années 90 écriture des « Petites annonces d'Elie » avec Franck Dubosc
- 1999 1er spectacle en solo mis en scène par Muriel Robin
- 2003 sortie de son 1er album (« Chansons »)
- 2006 lauréat du « meilleur doublage » pour L ÂGE DE GLACE 2 aux « NRJ Ciné Award »
- 2007 sortie de son 2ème album (« Sur le fil »)
- 2008 triomphe de son one-man-show « Merki »

Ecrit actuellement le scénario de son 1er long-métrage en tant que réalisateur. Tournera cet été l'adaptation au cinéma de la BD L'ÉLÈVE DUCOBU de Godi et Zidrou. 27 longs-métrages, 9 doublages de films d'animation et 15 téléfilms ou séries TV en 24 ans de carrière. Top 3 Box Office : LES TROIS FRÈRES, ASTÉRIX AUX JEUX OLYMPIQUES et IZNOGOUD

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2009 LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE DE SAMY de Ben Stassen (voix)
- 2008 L ÂGE DE GLACE 3 de Carlos Saldanha (voix)
NEUILLY SA MÈRE ! de Gabriel
JULIEN-LAFERRIERE CYPRIEN de David Charhon (également coscénariste)
- 2007 ASTÉRIX AUX JEUX OLYMPIQUES de F. Forestier & T. Langmann
- 2006 LE PETIT MONDE DE CHARLOTTE de Gary Winick (voix)
- 2005 L ÂGE DE GLACE 2 de Carlos Saldanha (voix)
RIVIERA d'Anne Villaceque
- 2004 AUX ABOIS de Philippe Collin
ROBOTS de Chris Wedge & Carlos Saldanha (voix)
IZNOGOUD de Patrick Braoudé
LE MANÈGE ENCHANTÉ de D. Bothwick, J. Duval & F. Passingham (voix)
- 2003 LES DALTON de Philippe Haïm
PEOPLE JET SET 2 de Fabien Onteniente
- 2001 L ÂGE DE GLACE de Carlos Saldanha (voix)
- 1999 DEUXIÈME VIE de Patrick Braoudé
OLD SCHOOL de Kader Ayd
LOVE ME de Laetitia Masson
- 1998 STRINGER de Klaus Biedermann
- 1997 CHARITÉ BIZ'NESS de Thierry Barthes & Pierre Jamin
QUE LA LUMIÈRE SOIT d'Arthur Joffé
LE CLONE de Fabio Conversi
- 1996 TOUT DOIT DISPARAÎTRE de Philippe Muyl
LES DÉMONS DE JÉSUS de Bernie Bonvoisin
- 1995 LES TROIS FRÈRES de Didier Bourdon & Bernard Campan

Entretien avec OLIVIA RUIZ (voix française de Shelly)

Aviez-vous déjà fait du doublage pour un film d'animation avant ce projet ?

J'ai déjà eu deux ou trois propositions de doublage mais les scénarii ne m'ont pas enthousiasmée. LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE DE SAMY est ma première expérience de voix définitive. Auparavant, j'ai eu l'occasion d'enregistrer la voix témoin du long-métrage animé que réalise Mathias Malzieu, (leader du groupe DIONYSOS, il adapte son propre roman « La mécanique du cœur » au cinéma). J'adore les dessins animés. Je vois à peu près tous ceux qui sortent chaque année. Je suis encore assez émerveillée devant ce genre de films.

Pourquoi avoir choisi de travailler sur LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE DE SAMY ?

En lisant le synopsis et un bout du scénario je me suis attachée aux personnages. Ensuite, quand j'ai vu la bouille toute craquante de Shelly je me suis dit : « C'est trop mignon, je fonce ! ». J'étais allée voir le premier film de Ben Stassen au cinéma. FLY ME TO THE MOON était charmant pour les tout-petits. Dans le nouveau, on retrouve le même esprit avec une portée écologique en plus. On apprend beaucoup de choses sur les tortues. J'en ai vu naître à Mayotte. Ces tortues qui débarquent sur les plages ou les îlots pour aller pondre et qui se font attaquer de toute part par les oiseaux, ça m'a touchée.

Comment avez-vous abordé Shelly ?

La directrice artistique m'a expliqué comment elle voyait le personnage. Pour elle, Shelly fait tout à fond. C'est une surexcitée. Elle a un côté enfantin et en même temps c'est une ado. Si on devait lui donner un âge, elle aurait 20 ans, mais on est plutôt allé vers un comportement de quelqu'un de 13 ou 14 ans.

Quel couleur de voix lui avez-vous donné ?

Le timbre de Shelly ne devait pas être trop éloigné du mien. Comme j'ai une voix assez malléable, l'idée était que j'aille vers une tonicité exagérée et que j'utilise un peu plus d'aigus pour rabaisser son âge. Car elle n'a pas encore 30 ans, comme moi. On a trouvé le ton juste assez vite. Le doublage a pris deux fois une heure un quart sur deux jours, y compris pour refaire certaines petites choses qui ne convenaient pas.

Ce personnage est-il proche de vous ?

Je lui ai mis de moi, bien sûr ! On la sent très téméraire, très volontaire. En ça, elle me ressemble. On sent aussi qu'elle a des failles même si elle n'a pas envie de les laisser transparaître. Ce côté tête dure ne lui appartenait peut-être pas mais vient juste de moi. Pour autant, elle s'inquiète quand même un peu pour son entourage. Dans la scène avec le requin puis celle du ventilateur, son inquiétude est palpable. Pourtant, tout de suite après, elle fait sa frimeuse en disant qu'elle n'a pas eu peur ! Ce côté « je fais n'importe quoi mais j'ai bien la trouille » m'a touchée.

Être une voix dans ce film, est-ce un prolongement du métier de chanteuse ?

C'est de l'interprétation. On raconte une histoire. Il faut donc trouver le bon ton. L'outil premier, c'est la voix. Et cet outil-là je sais m'en servir ! Ce doublage, ça a été des super vacances, une vraie récréation, j'ai été très bien dirigée. Je suis prête à recommencer. J'adorerais incarner une méchante avec une grosse voix très grave et très inquiétante, ou alors un petit pinson hystérique avec une voix aigüe. J'aime jouer avec tous les ressorts de mon instrument.

Quels sont les messages véhiculés par le film ?

Qu'il faut savoir se défendre, que la vie est injuste mais qu'on peut toujours détourner les choses pour qu'elle le soit un peu moins. Le droit à la différence est également un des thèmes importants puisque des espèces totalement inattendues se lient d'amitié. Le film nous dit aussi qu'il faut protéger les êtres vivants des dangers qu'ils encourent et se rendre compte qu'aucune espèce n'est protégée à 100%.

Êtes-vous une écologiste dans l'âme ?

Je suis plus que sensible à l'écologie. J'ai commencé à m'intéresser aux actions menées par Greenpeace dès la sortie du collège ou l'entrée au lycée. Dans ma famille, on est habitués aux gestes primaires : on composte, on n'utilise que des produits d'entretien biodégradables, on effectue le tri sélectif des déchets, on emploie des ampoules basse consommation. Aujourd'hui, tout ça fait naturellement partie de ma vie. J'ai toujours un cendrier de poche sur moi pour y jeter mes mégots.

Quelle est la décision la plus courageuse que vous ayez prise dans la vie ?

En écho au film, j'ai mis très longtemps à aller me baigner avec les poissons après avoir vu des documentaires sur les serpents de mer. Comme j'appartiens à la génération traumatisée par LES DENTS DE LA MER, ça ne m'a pas aidée. J'y ai repensé en doublant Shelly. Je me disais : « Quand je pense que j'aurais raté toutes ces belles choses si je ne m'étais pas jetée à l'eau à un moment donné ! ». Dans le film, on perçoit les fonds-marins tels que je les ai vraiment vus dans les îles. J'ai finalement dépassé ma peur tout comme Shelly la dépasse chaque jour. J'ai fait de la plongée avec un masque et un tuba. J'ai nagé côte à côte avec une petite Shelly dans la mer. Puis tout d'un coup j'ai vu un petit bébé requin pilote collé à sa carapace. Je suis rentrée très vite. J'ai eu une petite appréhension de la faune sous-marine. Mais à l'époque, j'avais déjà dépassé ma peur.

Vous a-t-on demandé de travailler sur la bande originale du film pour la version française ?

Compte tenu de mon planning, je n'ai pas eu le temps de créer une chanson spécialement pour le film. J'ai fait un petit remix du premier single de mon dernier album, « Elle panique », qui figure en pré-générique de fin. Cette chanson correspond bien au personnage de Shelly. Elle raconte l'histoire d'une fille très courageuse qui se bat contre ses démons. Quand elle a la trouille elle personnifie sa peur. Elle lui dit qu'elle va lui casser la figure, qu'elle ne l'aura pas. Elle répète sans arrêt « Elle panique » ou « Elle flippe » mais claironne « Fous-moi la paix ma sale caboche, tu ne me feras pas sombrer ».

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Environnement familial baigné de musique (son père est musicien et chanteur)

- 1995 formation du groupe rock « Five » avec ses amis musiciens
- 1996 Baccalauréat « Art dramatique » puis entrée en faculté section « Arts du spectacle » (Montpellier)
- 2002 1er single « Paris » qui figurera sur la BO du film PARIS, JE T'AIME 4 ans après
- 2004 son 1er album J'AIME PAS L'AMOUR devient disque d'argent (plus de 50.000 exemplaires vendus)
- 2007 2 Victoires de la Musique (artiste féminine de l'année et meilleur concert-tournée) pour son 2ème album LA FEMME CHOCOLAT (sacré disque de diamant)
- 2008 interprète la chanson du générique de fin du film d'animation MIA ET LE MIGOU
- 2009 sortie de MISS MÉTÉORES, son 3ème album (double disque de platine)
- 2010 2 Victoires de la Musique (artiste féminine de l'année et meilleur vidéo clip)
LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE DE SAMY est son 1er doublage pour le cinéma

Entretien avec GUILLAUME GALLIENNE (voix française de Alphonse le Chat, d'un poulpe et d'une mouette)

LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE DE SAMY est votre deuxième participation en tant que voix sur un film d'animation. Que recherchez-vous à travers ce doublage ?

J'adore utiliser ma voix. Doubler un personnage, c'est ludique ! C'est un travail qui détend car c'est de l'interprétation, pas de l'incarnation. L'interprétation demande moins de préparation. C'est une question de rythme, de niveau, de couleur de voix. Cela correspond à un type de jeu ou d'humour assez spontané et immédiat. L'exercice m'a pris deux matinées seulement. C'est rapide. Pour U, le premier film que j'ai doublé, les dessins ont été faits après l'enregistrement des voix. Les mouvements de la bouche des personnages étaient calqués sur nos interventions. Pour LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE DE SAMY, c'était différent. On s'est inspiré des voix américaines déjà enregistrées. La marge d'invention due à la traduction était amusante. Ça a été une récréation !

Qu'est-ce qui vous a motivé à travailler sur ce projet ?

La qualité du film est remarquable. Les thèmes abordés me plaisaient. Il est question d'amitié, d'amour, de timidité et de pudeur. Ce film est très épique. C'est formidable de travailler sur un film écologique qui n'est pas prise de tête. Il est politique sans être d'un militantisme trop radical. Beaucoup de phénomènes néfastes pour la planète provoqués par les humains sont mis en scène. Il s'agit de choses graves et touchantes mais pas violentes à l'image. Donc c'est agréable de raconter une épopée avec des dangers et des rebondissements qui peuvent être graves sans utiliser d'armes ou d'hémoglobine. Ici, l'hémoglobine c'est le pétrole. J'ai vraiment eu plaisir à faire partie d'un si beau projet.

Interpréter trois voix différentes sur un même film relève-t-il du challenge ?

J'aime passer d'un personnage à un autre. Mon registre vocal et ma palette assez larges me le permettent. Je l'ai fait régulièrement dans « Les bonus de Guillaume » [rubrique diffusée dans l'émission « Le grand journal » sur Canal+]. Pour Alphonse, le poulpe et la mouette il fallait juste changer la voix, la maquiller. Le défi, c'est de faire en sorte que le film soit destiné à un public français. Il ne faut pas chercher à copier les voix d'origine. Il faut se les approprier pour qu'elles aient l'air réel.

Comment avez-vous travaillé la voix et l'accent d'Alphonse ?

Dans la version américaine, Alphonse dégage une sorte de snobisme lié à son accent français. Bien évidemment, je ne pouvais pas faire ça pour la version française. Du coup, j'ai glissé des mots en anglais de temps en temps en utilisant un très bon accent british ! Je voulais lui donner une voix hautaine, quelque chose de très articulé, d'un peu snob. Son phrasé est lent. C'est délié. Je me suis inspiré de l'image que me renvoie le chat, de sa manière de bouger. J'aime bien que l'interprétation passe aussi par le corps même si ce n'est qu'une voix au final. Les deux sont liés.

Quelles voix avez-vous privilégiées pour doubler la mouette et le poulpe ?

La mouette n'a qu'une scène : elle est hystérique du début à la fin ! Elle ne se pose jamais. Elle ne tient pas en place. Elle est très perchée. Il s'agissait donc de tenir le rythme et les aigus. On a enregistré pas mal de prises pour ses dialogues. J'augmentais la dose d'hystérie au fur et-à-mesure. On en a même rajouté une couche le deuxième jour de doublage. À l'inverse, le poulpe était davantage dans les graves. Il a un timbre plus protecteur, plus lourd, plus rassurant. On est dans une forme de rondeur, dans quelque chose de plus âgé aussi.

Son registre est très ludique au début puis très sérieux et grave car Samy et lui sont témoins d'une marée noire.

Quel est votre degré d'implication par rapport à la protection de l'environnement ?

Je trie les ordures. J'évite au maximum les sacs en plastique dans les magasins car j'ai toujours de grosses besaces. J'essaie de ne pas manger de thon. En tant que consommateur, je suis attentif aux espèces menacées et aux situations alarmantes. Mais je profite quand même de la modernité technologique et du confort. J'ai le chauffage chez moi. Je roule en voiture dans Paris. Je ne suis pas un militant écologiste même s'il m'est déjà arrivé de voter pour ce parti.

Quelle est la chose la plus aventureuse que vous ayez faite dans la vie ?

J'ai beaucoup voyagé, seul et très jeune. J'ai beaucoup habité à l'étranger. À l'âge de sept ans mes parents m'ont envoyé dans un camp d'été aux États-Unis. Je ne connaissais que trois mots d'anglais : yes, no et swimming. Je disais : « Je veux swimming ! ». Il y a quelques années, je suis parti seul deux mois en Amérique Centrale. Les voyages sont extrêmement formateurs. L'aventure humaine me touche par-dessus tout. Je suis très curieux de nature.

Avez-vous croisé des tortues lors de vos voyages ?

Quelle image vous renvoient-elles ?

J'en ai vu à Mnemba, près de Zanzibar. Elles viennent pondre leurs œufs dans le sable. L'idée d'avoir pris une tortue enfant comme personnage principal du film est formidable. On ne retrouve pas le côté vieille dame centenaire que peut dégager la tortue à travers sa lenteur et la pénibilité de ses déplacements terrestres. Quand elles nagent, les vieilles tortues sont d'une grâce absolue. Sous l'eau, c'est sublime à voir mais sur terre, c'est terrible ! Dans le film, Samy est très souvent sous l'eau.

Pour quelles raisons conseilleriez-vous d'aller voir LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE DE SAMY ?

C'est un film divertissant, beau, jamais ennuyeux, drôle, épique, ludique, truffé d'idées et en 3D. Il s'adresse autant aux grands qu'aux petits. Il y a plusieurs niveaux de lecture. Il n'est pas politiquement correct : il y a une scène avec Greenpeace par exemple. C'est un film assez grunge. Il est beau graphiquement, le ton est juste, pas trop manichéen. J'ai hâte de le montrer à mon fils qui aura 3 ans et demi au moment de sa sortie.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES :

- 1991 entrée au Cours Florent
Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique
- 1992 1ère apparition au cinéma (TABLEAU D'HONNEUR)
- 1998 entre comme pensionnaire de La Comédie Française et devient sociétaire en 2005
- 2004 débute l'enregistrement de grands classiques de la littérature en livres audio
- 2005 co-auteur de l'argument dramaturgique du ballet « Caligula » de Nicolas Le Riche à l'Opéra de Paris
- 2006 1ère expérience de doublage d'un personnage de film d'animation dans U mise en scène de « Huis clos » de Jean-Paul Sartre sur une scène de Nô à Tokyo
- 2007 mise en scène de « Sur la grand route » d'Anton Tchekhov au Studio Théâtre de La Comédie Française
- 2008 début de ses sketches comiques « Les bonus de Guillaume » sur Canal +
- 2009 débuts à la radio sur France Inter dans l'émission « Ça peut pas faire de mal »
2 nominations aux « Molière » (2009 et 2010).

2008 à 2010 : joue sa propre pièce de théâtre autobiographique « Les garçons et Guillaume, à table ! » pour laquelle il reçoit le Molière de la Révélation Théâtrale Masculine 2010. 32 pièces de théâtre, 22 longs-métrages, 11 courts-métrages, 2 doublages et 11 téléfilms ou séries TV tournés en 18 ans de carrière. Top 4 Box Office : JET SET, MARIE-ANTOINETTE, FAUTEUILS D'ORCHESTRE et SAGAN.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2009	L'ITALIEN d'Olivier Baroux LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE DE SAMY de Ben Stassen (voix) ENSEMBLE, NOUS ALLONS VIVRE UNE TRÈS, TRÈS GRANDE HISTOIRE D'AMOUR de Pascal Thomas
2008	LE CONCERT de Radu Mihaileanu
2007	SAGAN de Diane Kurys MUSÉE HAUT, MUSÉE BAS de Jean-Michel Ribes
2006	LE CANDIDAT de Niels Arestrup MON COLONEL de Laurent Herbiet
2005	LA JUNGLE de Mathieu Delaporte U de Serge Elissalde (voix) MARIE-ANTOINETTE de Sofia Coppola FAUTEUILS D'ORCHESTRE de Danièle Thompson
2004	TU VAS RIRE MAIS JE TE QUITTE de Philippe Harel
2003	NARCO de Tristan Aurouet et Gilles Lellouche
2002	FANFAN LA TULIPE de Gérard Krawczyk
1999	JET SET de Fabien Onteniente UNE POUR TOUTES de Claude Lelouch
1992	TABLEAU D'HONNEUR de Charles Nemes

Immersion chez « nWave pictures »

La société de production et de distribution nWave Pictures a été créée en 1994. Ben Stassen en est le directeur et un des cofondateurs avec Eric Dillens (de la société bruxelloise D&D Media Group). Il a très vite perçu l'intérêt pour le spectateur de faire de la 3D relief un langage cinématographique à part entière. Il a aussi fait entrer sa société dans l'univers des films réalisés pour écran géant (LE GRAND FRISSON, RENCONTRE DANS LA TROISIÈME DIMENSION et ALIEN ADVENTURE) ; il y a actuellement plus de 180 écrans de ce type dans le monde. Dès 1996, LE GRAND FRISSON a figuré sur la liste des 50 meilleurs films plébiscités au box office et y est resté pendant 70 semaines d'affilée. Lors de sa sortie, SOS PLANÈTE a été vu par plus de 50 millions de spectateurs dans le monde !

Aujourd'hui, nWave Pictures est le plus gros producteur mondial de films à grand spectacle en 3D relief (notamment pour les cinémas Imax et les parcs à thème). Ses recettes au box officemondial des cinémas IMAX dépassent les 200 millions de dollars.

Réalisé par Ben Stassen, FLY ME TO THE MOON est sorti partout dans le monde en 2008. C'est le premier long-métrage d'animation produit par nWave Pictures, c'est aussi le tout premier film d'animation entièrement conçu en 3D relief. Contrairement à d'autres films, aucune image n'a été convertie de la 2D traditionnelle vers la 3D relief. La recherche d'un scénario de long-métrage pouvant être mis en valeur par ce procédé a pris deux ans.

Retour sur le rôle et les envies de nWave Pictures en matière de révolution et d'évolution 3D avec Ben Stassen, le réalisateur-producteur du VOYAGE EXTRAORDINAIRE DE SAMY.

L'INSTALLATION DANS LA 3D :

« J'ai toujours voulu créer nWave Pictures comme un mini studio utilisant des images assistées par ordinateur. Je voulais pouvoir fabriquer notre propre contenu et le distribuer nous-mêmes dans le monde entier ».

« Au début des années 90 nous voulions garder les pieds sur terre et ne pas nous lancer dans la production de films pour le cinéma. À la place nous nous sommes focalisés sur quelques créneaux spécialisés tels que les films de simulation numériques, ceux en Imax et en 3D/4D pour les parcs à thème. Nous avons commencé à les financer, à les développer et à les produire, puis à les distribuer partout dans le monde ».

« Nous sommes très vite devenus le principal fournisseur indépendant mondial de films spécialisés. Ces premiers films étaient principalement en 2D mais dès 1997 nous avons décidé de ne plus produire que de la 3D ».

LA RÉVOLUTION 3D :

« Dans le passé, le cinéma en 3D n'a jamais dépassé le stade de l'engouement passager. Cela s'explique par la piètre qualité technique et le côté « gadgets » de ces films au cours des années 50 puis 70 à Hollywood. Mais la principale raison pour laquelle la 3D n'a pas su s'imposer est liée à la réticence des réalisateurs et des exploitants de salles à faire de la 3ème Dimension une vraie révolution dans la manière de filmer. La 3D était considérée comme une simple évolution, comme une innovation juste comparable au passage du noir et blanc à la couleur ou à celui du format 1.33 au cinémascope. C'était plaisant mais pas indispensable au plaisir que procure le visionnage d'un film ».

« Pour mieux comprendre la vraie nature et le véritable attrait pour le cinéma en 3D il faut revenir plus de 20 ans en arrière dans les parcs à thème et les cinémas au format Imax. Des centaines de millions de personnes ont vu des films en 3D depuis le lancement en 1986 de « Capitaine EO » [cette attraction du parc Disney d'EPCOT en Floride présentait un film de Francis Ford Coppola, produit par George Lucas, avec Michaël Jackson en vedette] et l'inauguration de « Transition » (le tout premier film en format Imax 3D) à l'exposition universelle de Vancouver (1986) ».

« Un peu partout dans le monde, des dizaines de milliers de personnes voient un de nos films chaque jour. L'attrait pour le cinéma en 3D porte beaucoup moins sur les effets d'artifices que les spectateurs se prennent en plein visage que sur leur expérience d'immersion totale ».

L'ÉVOLUTION DE LA 3D :

« Pour que la révolution de la 3D continue à être un succès, les réalisateurs doivent changer leur façon de concevoir un film. Penser qu'il pourra être vu aussi bien en 3D qu'en 2D revient à réduire la 3D à des artifices dont on peut se passer ».

« L'été dernier, 5 films à grand succès ont rapporté 200 millions de dollars au box office américain. Ils étaient tous en 2D. Aujourd'hui, l'objectif n'est pas de tourner le dos à la 2D mais de créer une plate-forme de divertissement 3D viable en parallèle. Nous sommes dans une phase transitoire. Les studios ne peuvent pas produire de films que pour le marché de la 3D car il n'y a pas encore assez de salles de cinéma équipées. La majorité des salles qui diffusent de la 3D est inadaptée. Les écrans sont trop petits et un grand pourcentage de spectateurs doit lever la tête ou se pencher pour regarder l'écran. Les effets « plans larges » fonctionnent bien mais l'effet 3D est inexistant. Les salles de cinéma devraient être équipées d'un écran « géant » qui va du sol au plafond et de long en large, situé le plus près possible du premier rang. Tous les sièges devraient être en face de l'écran et inclinés par rapport au sol de façon abrupte ».

Pour optimiser la 3D, il faut étendre l'espace filmique à l'espace physique, autrement dit remplir le champ visuel du spectateur par l'image et lui faire oublier son environnement. C'est ce que propose l'Imax depuis plusieurs années.

« Certes, l'engouement actuel pour la 3D est fort. Malheureusement, cela ne pourrait être qu'une mode passagère. Pour quitter leur petit confort et aller au cinéma, les gens attendent deux choses : être plus impliqués physiquement ou émotionnellement dans l'histoire et vivre une expérience sociale. Le cinéma en 3D le permet. Grâce à lui on fait partie de l'action du film en famille ou entre amis ».